



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
Ados

THÈME
Faire

Inventer ses propres tags (1)

Le street-art est désormais reconnu comme art à part entière, et les ados aiment souvent ces dessins très graphiques. Voilà quelques pistes pour aider les débutants à inventer leurs propres tags.

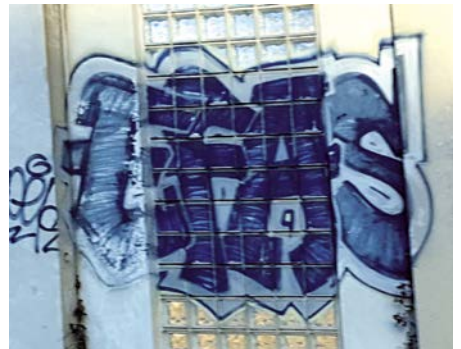
Avec un appareil photo

- Commencer par une balade dans un quartier où les tags sont fréquents. Jouer aux devinettes et déchiffrer les tags illisibles. S'entraîner à les voir comme une composition abstraite, pour répertorier le vocabulaire graphique utilisé, comme dans cet article. En photographier des fragments, car choisir le cadrage est une vraie activité créatrice.

- Commencer par rappeler la loi : il est interdit de peindre ou dessiner sur un bâtiment qui appartient à quelqu'un d'autre. Il faut une autorisation, même pour peindre sur une palissade de chantier éphémère. Ici, nous nous contenterons de chercher des maquettes sur papier. Car les vrais artistes de street-art ne font pas des graffitis directement sur les murs ; ils élaborent d'abord leur projet sur papier, et n'hésitent pas à multiplier les versions avant de fixer leur choix.
- Les tags semblent des dessins abstraits, mais il s'agit en fait de lettres et de mots, souvent illisibles car très déformés. Ces graffitis dessinent une signature, avec le nom ou le pseudo de leur auteur.



- Constaté à quel point le support joue dans l'effet final.



Toutes photos © Évelyne Odier



Observer le style des lettres



• Chaque tag a son style, mais les lettres à l'intérieur d'un même dessin ont une similitude, un « esprit de famille » : des pointes et crochets, des structures de bulles, des gribouillis rythmés rayonnants...



• L'art de compliquer l'écriture : tordre les lettres pour les rendre difficilement déchiffrables.



Premiers essais

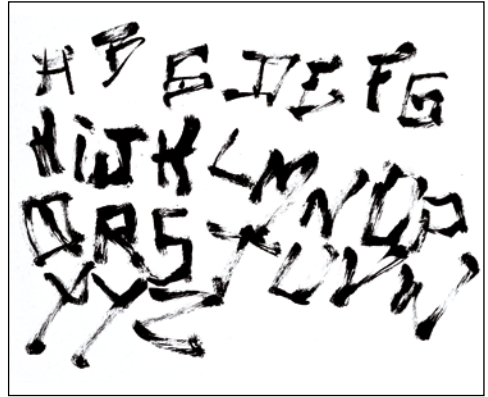
• Choisir un format suffisamment petit pour pouvoir facilement chercher différentes versions en utilisant chaque fois un papier différent. Le papier calque est un excellent ami : il permet de multiplier des déformations successives, de superposer des éléments, en gardant une trace de toutes les étapes.

• Il est difficile d'inventer un graphisme à partir de rien, il est plus facile de partir des cadeaux que le hasard peut donner : faire plusieurs esquisses avec un outil difficile à maîtriser, un outil qui permet des surprises. Pour ces premières esquisses, préférer un outil qui donne alternativement une trace large et fine, selon la manière dont il est tenu : une brosse souple, ou un petit morceau de tissu (coton ou feutrine) tenu dans une pince à dessin et trempé

dans l'encre, ou encore un petit bout de papier trempé dans l'encre.



• Pour laisser le hasard faire des cadeaux, on peut aussi dessiner le motif avec deux doigts trempés dans de la peinture, ou en tenant le pinceau avec le pied ou la bouche, ou en fermant les yeux...



• Faire plusieurs essais, puis choisir parmi ces différentes esquisses celle qui va être exploitée.
• Poser un papier calque dessus, et reproduire le dessin en simplifiant certains traits, en rajoutant des décorations et des déformations, toutes dans le même style, à d'autres endroits. Utiliser cette fois des outils que l'on peut maîtriser : parfois des larges brosses, et à d'autres moments des markers beaucoup plus fins.
• Deux possibilités différentes :



– individualiser les lettres, puis les assembler en inventant des manières pour donner l'impression qu'elles sont des amies, heureuses d'être ensemble. Inventer alors des continuités entre les lettres qui sont proches, ou encore les appuyer les unes contre les autres...

– ou travailler de façon plus globale, en découpant une lettre pour la placer ailleurs, en les enchevêtrant.

• Il est souvent utile de préciser la forme définitive sur une autre feuille de calque. Imprimer, puis choisir les couleurs et colorer. ▶

